

LE SOCIALISME

Causerie et infos en bref.

(Apprendre pour comprendre, comprendre pour agir. V. I. Lénine)

Le 24 octobre 2025

J'actualise le blog alors que mon état de santé est toujours précaire. Qui plus est, j'ai fait une lourde chute de scooter avant-hier, j'ai la jambe droite bien abîmée, mais rien de cassé ! Du coup, j'ai encore plus de mal à m'endormir, il est 4h08 au moment où j'écris ces lignes, j'irais me coucher plus tard jusqu'à midi.

Je suis si fatigué que j'ai des absences, j'ai la tête ailleurs, même quand je conduis apparemment. Un instant d'inattention peut arriver n'importe quand, en plein trafic même à 10 ou 15km/h, il suffit de 1 ou 2 secondes pour se casser la gueule, que cela me serve d'avertissement.

C'est pendant les crises et les guerres que les oligarques ou les banquiers s'enrichissent le plus, alors ils poussent à la roue, sans prendre de risques puisque le mouvement ouvrier international demeure inorganisé ou disloqué. Pendant combien de temps le restera-t-il, là est la question décisive pour tous les peuples.

Tous les militants et toutes les organisations luttant pour en finir avec le capitalisme, pour le socialisme, devraient s'unir pour impulser le combat à l'échelle internationale contre l'impérialisme américain responsable de la guerre en Ukraine, en RDC, en Palestine occupée, notamment.

Faites tomber les masques ou monsieur Meyssan porte-parole de Trump et de l'Etat profond.

Donald Trump contre l'alliance des «États profonds».

Réseau Voltaire.

Donald Trump est parvenu à imposer une forme de paix à Gaza, non pas contre le seul Hamas, mais aussi contre la coalition de Benjamin Netanyahu. Ses adversaires n'étaient ni les Palestiniens, ni les Israéliens, mais les «États profonds» israélien et britannique. Thierry Meyssan analyse ce tour de passe-passe.

- « Donald Trump s'est-il appuyé sur ses ennemis pour conclure la paix »

- « Donald Trump ne s'arrêtera pas en si bon chemin. Il entend clore la guerre contre les Russes comme il a mis fin à celle contre les arabes. »

<https://www.voltairenet.org/article222995.html>

Commentaires de lecteurs :

1- Pas convaincant!

2- Normal Thierry M. a oublié la fin de son article :

« *Ils transformèrent la bande de gaza en riviera de luxe, et vécurent très heureux.* »

3- N'importe quoi. La « *forme de paix* » en question implique la poursuite du meurtre des civils, avec les félicitations appuyées de Trump à Netanyahu devant le congrès pour son emploi exemplaire de la « *bonne méthode* » et ses sollicitations de toutes les armes létales que les USA pouvaient bien leur fournir.

Fuck cet article qui est une propagande immonde.

4- Les objectifs d'Israël restent inchangés : dépossession et effacement des Palestiniens de leur terre.

5- Encore un trumpiste déguisé en clairvoyant.

6- Je suis les analyses de TM depuis des années et je ne comprends pas sa complaisance avec Donald.

7- Oui franchement, ces derniers temps, les propos de Meyssan deviennent complètement indigestes.

8- Vraiment? De quand à quand? Il me surprend, TM, mais j'ai déjà remarqué qu'il prenait toujours la défense de Donald Trump!

9- Oh oui, bien sûr, j'ai aussi entendu dire que les ânes volent...

10- Il doit en être amoureux au point d'être aveugle

Un lecteur n'est pas d'accord :

- Tous ces petits commentateurs du dimanche qui nient l'évidente réalité, sont-ils des trolls ou juste des gens qui ne comprennent strictement rien à rien? Je me pose sérieusement la question. Oui Trump a imposé une paix qui ne plait pas du tout à Netanyahu et au plan du Grand Israël, et en plus, il est le seul à avoir fait quelque chose pour arrêter le massacre et retirer Gaza des griffes d'Israël. C'est pourtant simple à comprendre, et factuel.

J-C- Effectivement Trump a imposé une paix, une paix par les bombes qu'il a livrées de janvier à fin octobre 2025, pour aplatir Gaza et forcer les Palestiniens à une seconde Nakba. L'ampleur que les manifestations ont prise dans le monde condamnant Netanyahu et y associant Trump vise l'hégémonie de l'impérialisme américain et vient se greffer sur la contestation de tous les régimes en place, ce qui vient contrarier leur stratégie et leur propagande de guerre tournée contre la Russie et la Chine.

Qui finance, qui arme Israël sinon les Etats-Unis principalement, ce que ce lecteur oublie volontairement, et pour cause. La guerre des Etats-Unis et ses vassaux occidentaux contre le peuple

palestinien est une guerre impérialiste et coloniale, personne ne le nie, sauf monsieur Meyssan qui se présente comme un anti-impérialiste. On est en présence d'un escroc, d'un imposteur spécialiste en tours de "passe-passe" !

Derniers rebondissements. Le clan de la guerre domine.

Donald Trump annonce que sa rencontre avec Vladimir Poutine, prévue en Hongrie, est "annulée" - BFMTV 23 octobre 2025

"Nous avons annulé la rencontre avec le président Poutine", a dit le président américain devant les journalistes à la Maison blanche. "Cela ne me semblait pas une bonne chose", a-t-il poursuivi.

"Il me semblait que nous n'irions pas dans la direction où nous devons aller. Donc je l'ai annulée, mais nous la ferons à l'avenir", a aussi indiqué le dirigeant américain.

L'Union européenne et les États-Unis sanctionnent à nouveau la Russie - RFI/AFP 23 octobre 2025

L'Union européenne a annoncé, mercredi 22 octobre, avoir trouvé un accord pour durcir ses sanctions sur les hydrocarbures russes et tarir les ressources du Kremlin dans sa guerre contre l'Ukraine. Les États-Unis ont rapidement suivi et décidé de sanctions contre des groupes pétroliers russes.

Le 19e train de sanctions de l'Union européenne, sur lequel la présidence danoise de l'Union européenne (UE) a annoncé un accord mercredi soir, prévoit notamment un arrêt total des importations de gaz naturel liquéfié (GNL) russe, et des mesures supplémentaires contre la flotte fantôme de pétroliers que Moscou utilise pour contourner les sanctions occidentales.

Le texte introduit la toute première interdiction des importations de gaz naturel liquéfié (GNL) russe à partir du 1er janvier 2027. Cette interdiction permettra aux fournisseurs restants (Belgique, France, Pays-Bas, Espagne et Portugal) d'invoquer la force majeure et de rompre les contrats à long terme avec Moscou, ce qui pourrait entraîner des poursuites judiciaires de plusieurs milliards d'euros.

Les sanctions interdisent toute transaction avec Rosneft et Gazprom Neft, les deux principaux fournisseurs de pétrole russe, et placent 117 navires supplémentaires de la "flotte fantôme", utilisée pour contourner le plafonnement des prix du pétrole, sur une liste noire, ce qui porte le total à 558 navires.

Ces navires se voient refuser l'accès aux ports et aux services de l'UE.

La principale nouveauté est un mécanisme qui peut permettre aux capitales de limiter les déplacements des diplomates russes dans l'espace Schengen sans passeport.

Les membres des missions diplomatiques et consulaires russes, y compris le personnel administratif et technique et les membres de leur famille, seront désormais tenus de notifier leur intention de voyager ou de transiter par un autre État membre que leur pays d'accueil.

Une série de mesures financières sont appliquées, visant plusieurs banques russes, des systèmes de paiement, des zones économiques spéciales, des plateformes de crypto-monnaie et 45 entités accusées de permettre le contournement, dont 12 en Chine et à Hong Kong.

« *L'adoption formelle par écrit est prévue demain (jeudi 23 octobre). Le travail sur un 20e paquet a déjà commencé* », s'est réjoui sur X la présidence ukrainienne par la voix de Vladyslav Vlassiuk, un conseiller du président Volodymyr Zelensky. Washington a aussitôt informé à son tour renforcer ses sanctions à l'égard de Moscou. Celles-ci ont été confirmées officiellement dans la foulée.

Le ministère américain des Finances a annoncé des sanctions visant les groupes pétroliers russes Rosneft et Lukoil. Une conséquence, selon Washington, de « *l'absence de volonté sérieuse de la Russie de s'engager dans un processus de paix afin de mettre fin à la guerre en Ukraine* ».

Annulation de la rencontre de Budapest : les vraies raisons - RT 23 oct. 2025

« *Nous avons annulé la réunion avec le Président Poutine. [...] Je ne pensais pas que nous allions parvenir à nos objectifs, alors je l'ai annulée, mais nous la reprogrammerons à l'avenir* ». Voici les propos exacts de Trump lors de sa dernière conférence de presse à la Maison blanche. À la place, il annonce que des sanctions supplémentaires vont être prises contre Rosneft et Lukoil, les deux principales compagnies pétrolières russes. En parallèle, il confirme, lors de la même conférence de presse, qu'il n'y aura pas de Tomahawks en Ukraine, et sur son réseau social Truth, que les informations sur l'autorisation des frappes à longue portée sont des « *fake news* ».

Voici pour les faits, et ils contiennent en eux-mêmes absolument tous les éléments nécessaires à la bonne compréhension de la situation.

Si Trump annule, ne voulant pas « *perdre son temps* », comme il l'avait dit précédemment, c'est tout simplement parce que la Russie a fait entendre clairement que les conditions posées étaient inacceptables.

Et cela est parfaitement logique, puisque depuis plusieurs jours la même rengaine ne cesse de se faire entendre, celle de la nécessité d'un cessez-le-feu sur la ligne de front actuelle. Une proposition inacceptable pour la Russie, à plusieurs titres.

Tout d'abord parce que Vladimir Poutine a déjà clairement énoncé comme préalable à toute discussion le retrait total des forces ukrainiennes des territoires constitutionnellement russes non encore libérés.

Et surtout parce que le front, dans plusieurs secteurs clés, est sur le point de s'effondrer, avec la chute prévisible à terme de plusieurs verrous urbains majeurs. À Konstantinovka, à Pokrovsk et Myrnodar, vers Orekhov dans la direction de Zaporoujia, Lyman, Siversk, Koupiansk, la liste est très longue, de plus en plus longue même.

Ces pôles urbains sont ce que l'on appelle des verrous stratégiques, des zones en générale fortifiées, derrière lesquels il n'y a... plus rien (ou presque). Ce qui veut dire que cet effort fait, l'avancée russe pourrait être massive et rapide, et mettre l'Ukraine dans une position de capitulation pure en simple, avec, comme il se le répète dans les couloirs, non plus 4, mais 6 régions qui rejoindraient la Fédération de Russie.

On comprend mieux l'empressement occidental à vouloir des cessez-le-feu immédiats, et celui de la Russie à les refuser alors qu'elle gagne ouvertement et que le temps lui apportera à coup sûr une victoire écrasante. Il n'y a que les dirigeants de l'Union européenne qui prennent systématiquement des décisions contre leurs propres intérêts, ce n'est pas le cas des pays normaux, donc de la Russie.

En parlant de l'UE, voici une seconde raison d'annuler la réunion de Budapest. À la suite d'une rencontre des ministres des Affaires étrangères européens à Luxembourg, le ministre Hongrois a déclaré très exactement : « *Un grand nombre d'hommes politiques européens feront beaucoup, de fait tout leur possible, pour que cette rencontre n'ait pas lieu* ». D'où les menaces polonaises contre l'avion du président Poutine par exemple.

Par ailleurs, plus grave que ces rodomontades puériles, les Européens étaient en train de s'inviter à la rencontre, avec leur marionnette Zelensky, au prétexte qu'elle aurait lieu sur le sol de l'UE. Ce qui était bien entendu une garantie d'échec systématique, et en effet, une perte de temps. Trump précise donc que la rencontre est reportée, et il y a fort à parier que, quand ce sera le cas, elle aura lieu ailleurs.

D'ailleurs Trump aussi a intérêt à gagner du temps, tout comme la Russie. En effet, les représentants permanent des pays de l'UE viennent d'approuver une décision concernant l'utilisation des avoirs russes gelés pour accorder un prêt à l'Ukraine. Cela devrait être concrétisé cette semaine d'après le journal *Politico*. Dans l'entre-temps, *Bloomberg* nous apprend que les États-Unis ont logiquement fait savoir à l'Europe, lors d'une réunion du FMI à Washington la semaine dernière, qu'ils ne se joindraient pas à l'initiative.

Et pour cause, cela serait un vol pur et simple. Une ligne rouge absolue qui aura comme seul résultat une fuite des investissements et capitaux étrangers et une catastrophe économique à terme pour une UE déjà pourtant mal en point. Les États-Unis ont donc logiquement tout intérêt à laisser l'Europe commettre cette erreur et s'affaiblir encore plus, afin d'attirer les investisseurs qui la fuiront sur leur propre sol. Ce qui est par ailleurs pleinement en accord avec la logique de la politique de « *tarifs* » douaniers de Trump.

Preuve que tout va bien, si l'on peut dire, et que cela se fait en relative intelligence, Trump refuse l'escalade en confirmant qu'il n'y aura pas d'armes à longue portée pour Kiev. Les sanctions contre Lukoil et Rosneft sont, bien entendu, une mauvaise nouvelle pour ces compagnies, mais elles ne sont qu'une compensation de Trump pour ne pas totalement perdre la face. Elles ne feront qui plus est qu'accélérer encore un peu plus les processus de réorientation des marchés et de dédollarisation, comme quasiment toutes les sanctions occidentales depuis le début. Lire aussi Le drapeau de l'Union européenne devant le bâtiment du Berlaymont, siège de la Commission européenne à Bruxelles, en Belgique. Zakharova sur le 19^e train de sanctions contre la Russie : les sanctions se retournent contre l'Union européenne

Ce que l'on peut conclure de tout cela, c'est qu'avec cette rencontre, Trump s'est sans doute laissé emporter par son très relatif succès au Moyen-Orient et a voulu aller trop vite. Militairement, économiquement, le temps de la paix n'est pas encore venu, alors que les paramètres évoluent rapidement.

Face à une junte ukrainienne et à un état profond européen qui, la main dans la main, refusent la paix et attisent les tensions, il faut malheureusement encore sacrifier des vies et les laisser s'autodétruire, pour qu'en position d'extrême faiblesse, ils soient acculés et se laissent imposer une véritable paix, durable.

C'est en parallèle le meilleur moyen de faire d'une pierre deux coups, à la fois pour la Russie en remplissant les objectifs initiaux de son opération spéciale, et pour les Etats-Unis en atteignant leur objectif de réindustrialisation.

Cela veut dire la chute militaire de l'Ukraine, et la chute économique de l'Union Européenne.

Les deux sont en bonne voie, et ne sont au final, encore et toujours qu'une question... de temps.

Palestine occupée.

- Famine à Gaza: pas d'amélioration depuis la trêve, la situation reste "*catastrophique*", dit l'OMS - AFP 23 octobre 2025

Plus de 450 personnalités juives exigent des sanctions contre Israël - Sputnik Afrique 22 oct. 2025

Sur fond de conflit à Gaza, des centaines d'hommes politiques, intellectuels et artistes de renom ont signé une lettre ouverte accusant l'État hébreu de «*violer systématiquement les garanties créées en réponse à l'Holocauste*».

Parmi les signataires:

- Avraham Burg – ancien président du parlement israélien
- Jonathan Glazer – réalisateur oscarisé (La Zone d'intérêt)
- Wallace Shawn – acteur américain

Leurs demandes:

- Respect des décisions de la justice internationale;
- Arrêt des livraisons d'armes à Israël;
- Aide humanitaire garantie aux Palestiniens.

"La rhétorique qui assimile toute critique d'Israël à de l'antisémitisme a eu pour effet de discréditer indûment ceux qui œuvrent pour une paix juste", lit-on dans la lettre adressée au SG de l'Onu.